

SPECTACLES ET ADOLESCENTS : CONSTRUIRE UNE RENCONTRE CREATIVE.



Compte-rendu des échanges de l'étape bretonne du **TOUR D'ENFANCE**

Jeudi 20 décembre 2018 / Festival Théâtre à Tout Age, QUIMPER

10h30 – 12h00 : Introduction de la journée par Aurélie Armellini, suivie d'une discussion avec Michel Schweizer.

Aurélie Armellini est doctorante en arts du spectacle et chercheuse spécialisée en médiation théâtrale. Elle possède plusieurs expériences de médiation et de résidences de création avec les adolescents et étudie les dispositifs d'éducation artistique et culturelle qui leur sont destinés. Depuis 2014, elle crée un binôme avec Betty Heurtebise, directrice artistique de la compagnie *La petite Fabrique* <https://lapetitefabrique.jimdo.com/> pour imaginer ensemble les dispositifs de médiation de chaque spectacle. Elle œuvre également au sein des *Araignées Philosophes* [@LesAraigneesPhilosophes](https://www.lesaraigneesphilosophes.com/) qui proposent des dispositifs de médiation de l'œuvre d'art, principalement à destination des enfants et adolescents.

Michel Schweizer est acteur, metteur en scène, scénographe et chorégraphe. Il crée LA COMA <http://www.la-coma.com/> en 1995, une entité culturelle implantée en Aquitaine destinée à couvrir la diversité des pratiques artistiques (créations/performances/workshops...) qu'il s'applique à développer en direction des publics et en faveur d'une redéfinition de la notion de « profit ». *« Faire qu'on puisse penser collectivement la nécessité d'un espace public où le temps passé serait le bénéfice d'une expérience culturelle, sociale et/ou artistique, suppose alors de penser toute action artistique comme une expérience sensible (sociale) et esthétique (artistique), capable de redynamiser du désir désintéressé chez chacun d'entre nous. »*

Artiste associé à Résodanse, ce *chorégraphe de la parole* a mis en scène de nombreux adolescents, notamment dans le spectacle *Cheptel* en 2017. *« (...) Il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. (...) Se pose surtout en organisateur. Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir... »*

- Introduction par Aurélie Armellini :

Pour tenter de définir l'adolescence Aurélie Armellini fait référence à l'état d'errance (cf *La vraie vie* de Alain Badiou). Elle prend également appui sur l'ouvrage *Sidérer, considérer* de Marielle Macé sur l'observation des migrants. Etre au bord. Limitrophe : lime = frontière et trophe = action de nourrir. Investir les bords, les densifier.

L'adolescent serait cet être qui erre entre deux mondes. Celui de l'enfance, qu'il quitte, et celui des adultes, qu'il sonde. Un être qui habite une frontière que notre société évite...

L'expérience esthétique est-elle l'endroit pour expérimenter nos ressemblances et nos divergences ? Nos dissonances ?

Qu'est-ce que nous font ces adolescents, à nous adultes ?

Qu'est-ce qui est en jeu dans notre rencontre ?

Que pouvons-nous faire ensemble sur ce bord ?

Selon Alain Badiou, il existe une jeunesse libre qui ne sait que faire de sa liberté parce qu'elle manque de repères et de symboles (de rites de passage, d'initiation). Que faire de cette liberté, de cette nouvelle errance ? Les démarches créatives peuvent-elles être une boussole ? Comment organiser une liberté orientée ? Comment créer des signes comme de nouveaux symboles ?

- **Discussion avec Michel Schweitzer :**

1^{er} extrait vidéo : *Keep calm*, 2015.

Dans cet extrait vidéo on aborde la question du vis-à-vis, le face à face avec le public. Comment venir au plateau ? Comment prendre conscience de l'écho, de la résonance de sa parole chez l'autre, chez l'adulte ?

Keep calm consiste à inviter des enfants de 10 à 13 ans à se réunir pour une activité créative qui aboutira à une performance produite exclusivement pour un public d'adultes (les adultes, parfois parents, ne savent pas la teneur de cette activité). Il s'agit d'accompagner les enfants à réfléchir à trois questions relatives à leur niveau de connaissances concernant leur situation dans le (leur) monde et la relation qu'ils entretiennent avec le monde des adultes. Cela engage un travail d'écriture mené au sein d'une série d'ateliers qui aboutissent à la constitution de trois listes idéales propres à chacune des questions, communément élaborées, négociées et partagées par tous les enfants. Au cours d'une performance, ces trois listes seront restituées grâce à une mise en situation soutenue par un dispositif technique (casques audio) qui engagera un véritable vis-à-vis enfant/adulte.

2^{ème} extrait vidéo : *Cheptel*, 2017.

Sur le plateau 8 adolescents et 1 adulte. Avec Cheptel, Michel Schweizer choisit d'inviter une communauté d'enfants à vivre une expérience artistique. Il s'agira de créer les conditions qui conduisent ces jeunes à un usage libéré et assumé de la parole. Qu'ont-ils à nous dire aujourd'hui ? Peut-on les entendre ? Les croire ?

Paroles d'un adolescent dans le spectacle : « *Je vous observe et je vois que vous avez peur et moi aussi j'ai peur, de devenir comme vous ! Vous manquez de liberté !* ». Il s'agit de morceaux choisis dans des textes écrits par les adolescents. S'ensuivent des propos positifs, des compliments, pour contrebalancer les propos cités dits par le jeune homme.

Une question importante se pose à Michel Schweizer : celle de la durée de la diffusion de chaque spectacle. En effet, les jeunes évoluent dans leurs pensées et un an plus tard la relation à l'adulte a déjà changé... et on bascule du côté du business.

Parle-t-on d'expérience et/ou de spectacle ?

L'expérience : interroge peut-être la notion d'aller-retour entre l'expérience des acteurs et celle des spectateurs.

Le spectacle : on est davantage dans les codes de représentation classique soit un aller simple jusqu'au spectateur.

Les spectacles de Michel Schweitzer s'adressent à des adultes, ce ne sont pas des spectacles Jeune Public mais pour autant ils résonnent aussi chez les adolescents. Les spectateurs sont regardés et éclairés lorsqu'on s'adresse à eux. Les jeunes sur le plateau voient et regardent les adultes à qui ils s'adressent.

La question posée est « Que veut-on vivre avec les spectateurs ? » et pas uniquement « Que va-t-on leur dire ? ». Il s'agit de trouver la place du vivant.

Pour que les jeunes s'acclimatent à la salle, ils doivent observer une personne adulte en particulier dans le public. Cette dernière est filmée à l'aide d'un smartphone. L'image est projetée à l'écran tandis qu'on entend le commentaire de l'adolescent. Ce sont les conditions pour que les jeunes « soient à l'autre ».

Pour Aurélie Armellini, Michel Schweitzer propose un degré d'authenticité exacerbé. Mais la vérité, véracité de l'authenticité s'estompe au fil des représentations. Le vivant se dévitalise, s'adapte. On en revient à la question de la pertinence d'une tournée ou d'une diffusion sur le long terme.

Michel Schweitzer fait émerger une parole vraie. L'adolescent nous donne des nouvelles de nous, adulte, à travers son authenticité.

3^{ème} extrait vidéo : Fauves, 2010.

Cette création parle de l'immortalité. Au-delà de la conscience de la jeunesse, de la mort ; l'ivresse du moment.

Parole d'un des acteurs hors plateau : « *Je ne savais pas que le monde était à nous. Je n'en avais pas conscience.* » Cette expérience de spectacle le lui a révélé.

Au départ de ce projet il s'agissait de réaliser une commande d'écriture à un philosophe : un abécédaire pour la jeunesse. Les jeunes ont rejeté cette écriture et ont souhaité une rencontre avec ce philosophe. Cette situation raconte la relation de pouvoir de l'adulte sur les jeunes : les jeunes sont habituellement spectateurs et l'adulte réfléchit à ce qu'il a à transmettre aux jeunes. Mais dans ce cas, ils ont finalement dû faire expérience.

Au-delà du savoir. Faire expérience. Faire l'expérience véritable plutôt que philosopher sur.

Aurélie Armellini conclut cet échange en qualifiant Michel Schweitzer d'organisateur de rencontres. Ce dernier met en place des outils nouveaux, une méthodologie particulière, pour créer des rencontres authentiques avec la jeunesse.

14h00 – 16h00 : Échanges, partages d'expériences et regards croisés de programmeurs, médiateurs, artistes.

Médiation : Alexandra Olivier, Théâtre de Lorient / festival Eldorado <http://theatredelorient.fr/>

Présents :

Pascal Banning pour Le Théâtre du Préau, CDN de Vire/Festival ADO <https://lepreaucdn.fr/> et **Philippe Baronnet** de la compagnie Les échappés vifs (Vire) <http://lesechappesvifs.fr/> pour les créations *La maladie de la jeunesse* et *We just wanted to love us*

Philippe Baronnet pour ces deux créations a répété dans des collèges, lycées et universités.

Pascal Banning coordonne le festival ADO du théâtre du Préau de Vire.

Valérie Marrec, François Brelivet de La Maison du Théâtre (Brest) <http://www.lamaisondutheatre.com/> et **Antonin Lebrun** de la Cie Les Yeux Creux (Brest) <https://www.lesyeuxcreux.com/> pour la création *Michelle, doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?*

Valérie Marrec et François Brelivet travaillent dans le service des relations avec les publics / médiation culturelle de la Maison du Théâtre de Brest.

Antonin Lebrun a été en résidence dans un collège pour la création de son spectacle Michelle...

Mathieu Dorval pour Le Centre culturel Le Triskell (Pont-l'Abbé) <https://triskell.ville-pontlabbe.bzh/> et **Raoul Pourcelle et Stéphane Rouxel** pour Les frères Pablof (Rennes) <https://www.16ruedepalaisance.org/les-freres-pablof/marionnette/> pour la création d'eXtime

Les frères Pablof ont observé les comportements des jeunes dans les collèges et créent des espaces de rencontres et paroles avec les adolescents pour les interroger.

L'objectif de cette table ronde est de partager diverses expériences qui ont mis en jeu un lien avec des adolescents soit dans des actes créations ou des actions de médiation.

Questions posées :

Comment les adolescents s'emparent-ils des projets proposés pour eux ou avec eux ?

Pourquoi et comment travailler avec les adolescents ? Pourquoi créer des spectacles qui s'adressent aux adolescents ? Est-il nécessaire de créer spécifiquement pour eux ? Qu'apportent les résidences en collèges, lycées ou universités dans un processus de création ?

POURQUOI TRAVAILLER AVEC DES ADOLESCENTS ?

Du point de vue des créateurs :

- Intérêt et envie d'aller vers un nouveau public / commande à un auteur pour écrire pour les adolescents. Les questions qui apparaissent : Qu'ai-je envie de raconter à ces adolescents ? Quelle a été mon expérience de l'adolescence ?
- Intérêt pour une période qui contient des transformations, des explorations : période de seuil, de passage, envie d'absolu, figure poétique de l'adolescent décrite dans la poésie (cf Rimbaud par exemple)
- L'envie n'est pas tellement de parler de l'adolescence mais plutôt de traiter de ces deux personnes que sont l'adolescent et l'adulte et de leurs relations.

Du point de vue des médiateurs :

- FESTIVAL ADO Théâtre du Préau à Vire

À Vire, le festival ADO est un choix de la nouvelle direction. Le choix d'une relation simple et banale pour associer les adolescents à la construction du festival (création avec des adolescents et implication des adolescents dans l'organisation du festival). Un processus qui commence dès le mois de septembre et se construit en aller-retour toute l'année.

Le principe est de commander à des auteurs et metteurs en scène une création pour des adolescents. L'âge des jeunes varie entre 14 et 18 ans (de la 4ème à la terminale).

L'enjeu n'est pas de témoigner de ce que sont ces jeunes mais plutôt écrire au travers d'eux. Utiliser l'adolescence comme un matériau.

L'enjeu est aussi d'accompagner ces adolescents à être eux-mêmes à travers l'intention des auteurs et metteurs en scène, être soi-même à travers un autre.

L'enjeu est également de « faire œuvre », ce qui signifie pour Pascal Banning, de parler à tout le monde.

Pendant le festival, des adolescents de différents établissements secondaires viennent aider pour la logistique, l'organisation pratique, la maintenance...

Il s'agit d'un apprivoisement réciproque, de faire connaissance pour organiser ensemble la fête du théâtre au mois de mai.

Si les adolescents ne sont pas là, le festival n'existe pas. Il s'adresse aux adolescents avant tout.

L'enjeu est d'inventer avec eux, de chercher des manières de les impliquer.

Dans la communication par exemple les organisateurs du festival ont mis en place un vote au sein des établissements pour choisir la couleur de l'année. L'idée est de les rendre co-décideurs, d'inventer des actions dans lesquelles ils puissent décider avec l'équipe professionnelle.

Une tentative de les impliquer dans la programmation en accompagnant des jeunes au festival d'Avignon pour y repérer des spectacles a été tentée, mais trop difficile. L'expérience n'a pas été renouvelée.

Quel impact sur le public?

Sur les dix années, les créations dans lesquelles on retrouve les adolescents au plateau attirent plus de spectateurs. Une fréquentation qui augmente grâce aux adolescents acteurs : ils font eux-mêmes la médiation.

QUEL APPORT/INTÉRÊT ONT LES RÉSIDENCES DE CRÉATION ? (pour les créateurs, pour les adolescents, pour les lieux de diffusion)

- Intérêt des résidences dans le milieu scolaire ou universitaire : créer proche des jeunes adolescents ou des étudiants pour apporter une matière (cf pour la création de *La maladie de la jeunesse* qui décrit une bande d'étudiants dans les années 20 à Vienne).
- Amener une équipe artistique à travailler ailleurs qu'au théâtre.
- La résidence permet aussi des allers-retours. Elle permet de se réinventer/ elle permet des découvertes, des actes de création inattendus.
- Les résidences permettent une observation fine de la vie des enfants et adolescents sans les adultes, loin de l'adulte. La cour de récréation est le lieu idéal pour cela. Méthode d'anthropologue utilisé par les frères Pablos : entretiens avec les jeunes pour interroger avec eux comment sont les grands, comment eux-mêmes seront quand ils seront grands. Interview très simple, de manière informelle pour conserver au maximum l'authenticité. Observation des histoires de vie, d'amitiés, d'amours... et le rapport au téléphone portable, aux réseaux sociaux, à leur inscription dans la communication entre les adolescents. Les entretiens sont retranscrits et deviennent une matière textuelle pour jouer avec d'autres adolescents.
- Il s'agit d'intégrer les adolescents dans le processus de création, d'intégrer des matières de ce qu'est l'adolescence, de créer des moments de partages avec les adolescents.
- La résidence permet aussi de chercher l'inspiration chez les adolescents et de tester l'intuition artistique avec les jeunes. Le propos artistique se construit dans l'interaction avec les jeunes. L'idée est de chercher avec les adolescents. La séparation entre nos deux générations est très grande, on questionne pour aller découvrir des choses qu'on croit connaître mais que l'on ne connaît pas.
- Retrouver des sensations de son adolescence et créer un espace de cohabitation entre les adolescents et nous. Se mettre au travail avec les adolescents pour tisser un chemin de pensée ensemble. Question de la réciprocité - recevoir une adolescence pour créer. Envie de rencontrer pour se confronter à d'autres adolescences que la nôtre.
- Concernant le texte de Sylvain Levey (*Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?*) qui reproduit l'écriture textuelle, il était nécessaire de créer un lien avec les adolescents. De tester un processus de création à tous les niveaux pour dépasser les clichés d'adultes, le point de vue des adultes. Aller chercher des informations sur ce qu'ils sont. Dès l'idée de la conception du projet, il était question d'impliquer les adolescents.
- Ce qui est intéressant pour les frères Pablos c'est de créer de la matière avec des adolescents et d'aller ensuite la tester avec d'autres adolescents, ailleurs, dans d'autres établissements scolaires.
- Impliquer les adolescents dans la création permet aussi de les impliquer en tant que futur spectateur.
- Problématique rencontrée par les créateurs : ils ont été mis face à leur a priori d'adultes posés sur l'adolescence, une image décalée qu'ils avaient des adolescents.

Exemple : la réception du texte de Sylvain Levey (*Michelle...*) par les adolescents. *Ils ne l'ont pas reçu comme un documentaire sur eux, pas du tout comme ce que nous l'imaginions.* Le texte semblait déjà décalé par rapport à

eux. Confrontation entre vision de l'adulte et vision de l'adolescent / a priori très fort / hypothèses de réception avant de rencontrer les adolescents.

Du point de vue des médiateurs :

- Les résidences se mettent en place dans des établissements qui connaissent déjà le théâtre partenaire et y ont des habitudes. C'est ainsi plus confortable pour tout le monde (créateurs et publics concernés : personnels de l'établissement scolaire et jeunes). La présence des artistes dans l'établissement provoque autre chose / change la dynamique interne de l'établissement. Il faut pouvoir mettre en place et accueillir ce changement.
- Quels changements exactement? la place des enfants dans la classe / les personnalités qui se révèlent / les professeurs qui changent leur regard sur les enfants.

L'importance du partenariat et de la construction ensemble :

Co-construire le projet avec les partenaires pour que la résidence de création se passe bien. La résidence permet aussi de recréer du lien avec le territoire, d'être immergé dans un contexte, dans le contexte de vie des adolescents. Ce n'est pas une programmation hors sol.

THÉMATIQUES, LANGAGE PARTICULIERS POUR S'ADRESSER AUX ADOLESCENTS? POUR PARLER DE L'ADOLESCENCE?

Début de réponse sur les thématiques avec l'exemple du harcèlement, sujet « très à la mode » dans le milieu scolaire. Comment échanger sur ce thème puisque les adolescents sont remplis de phrases toutes faites? Comment détourner le cliché pour amener de nouveaux points de vue et observer la complexité de la thématique? Exemple : comment le personnage du harceleur peut être séduisant pour eux? Parler plus de celui qui harcèle. Tenter de traiter du mystère et de la complexité humaine. C'est ici que les résidences sont enrichissantes car elles permettent à l'artiste de capter les attitudes, les détails...

Intérêt du mélange de différents registres de langages - de l'utilisation d'un langage contemporain (langage SMS dans *Michelle...*) à côté d'un langage poétique.

Ouverture vers la salle

- *Pourquoi parler du téléphone portable avec des adolescents? Et pourquoi écrire des textes pour les adolescents / Il y a déjà des textes qui existent?*

Réponse au téléphone portable :

L'intérêt n'est pas de parler d'avoir un téléphone portable mais plutôt observer la relation qu'on a au téléphone portable.

L'intérêt est d'écrire le monde d'aujourd'hui, s'emparer des problématiques contemporaines, c'est ça faire œuvre. Les choses se mettent à exister et à être observées grâce aux œuvres d'art notamment.

Témoigner de ce qui se vit aujourd'hui. Questionner ce qui se vit aujourd'hui.

Travailler à développer un regard sur le monde et surtout pas une morale, un regard sur les relations humaines, sur les rapports humains. C'est ça le plus important.

Est souligné aussi l'intérêt de s'emparer des outils contemporains pour amener du rythme dans la dramaturgie.